Cl. Steinez.

SUISSE. — Pic de la Bernina dans l'Engadine.

L'ÉLÈVE

PARCHEMIN EMERAUDE

COURS

MARQUE DÉPOSÉE

Université de Limoges
SCD
Histoire de l'éducation

cahier n° 0241

élève 239

Mercredi 6 octobre 1937

Rédaction

Votre jeu préféré

Plan

1- Quel est votre jeu préféré ?
2- Description du jeu : l'organisation
le jeu lui même
3- Conclusion : les raisons de votre préférence ?

Développement

Jouer à la dînette de la poupée est pour moi un grand plaisir. Ce jeu consiste à mettre de petites assiettes et à disposer aussi sur de petits plats des gâteaux, à installer de petits gobelets. Aidée de ma petite amie Colette nous disposions tout cela. Nous installons nos poupées sur des chaises et nous leur nouons une serviette autour

du cou. Puis nous nous asseyons chacune à côté de notre poupée et nous commençons à manger des gâteaux et à verser du sirop de groseilles dans nos verres. Nous faisons semblant de faire manger et de faire parler les poupées. « Tu es ~~inso~~ insupportable Poupette tu fais tomber ton sirop sur la nappe vilaine — tu émiettes tes gâteaux petites gaspilleuse tu n'en auras pas d'autre. » La semonce terminée elles disoient, Donne-un autre gâteau, ou je voudrais du sirop encore. » J'aime beaucoup ce jeu, car il est vivant, et l'on fait les demandes et les reponses.

que vient faire cet imparfait ?

disent

a b. 6 1/2.
Assez vivant

Mercredi 13 octobre

Les vacances sont finies. Vous vous rappelez les agréables moments que vous avez passés. Racontez celui qui vous a laissé le meilleur souvenir

Les vacances sont finies. En classe je pense aux bonnes parties que j'ai faites en compagnies de mes deux petites cousines et de ma petite amie. Un des moments on l'on a le mieux joué fut une partie de cache-cache, on s'en donnait à cœur joie, nous nous cachions dans les derrière les arbres, ou bien nous allions dans quelque rue avoisinantes du but et tapies dans nos cachettes nous attendions que celle qui servait nous est trouvé. Et les parties se succédaient sans fin. A un moment je me cachais, toute seule, dans une rue éloignée du but. Ma petite amie Arlette qui servait, me cherchais sans pouvoir me trouver, et profitant

. qu'Arlette était descendue dans un petit chemin, je me sauvais à pas de loup et courais toucher le but. Ma petite amie fit un grand tour pour me chercher et quand elle revint, pour elle me trouva à côté du but en train de bavarder avec mes deux petites cousines qui n'avaient rien dit quand elles m'avaient vu sortir de ma cachette, ce moment m'a laissé un agréable souvenir, et il me semble que je joue encore quand j'y pense.

a b. c

Mercredi 27 octobre

---

je vais à l'école par un jour pluvieux d'automne

Développement

. Ce matin en sortant de chez moi pour aller à l'école je m'aperçus qu'il pleuvait. je rentrai prendre mon imperméable et je ressortais. Sur la route les autos que l'on croisait

m. éclaboussaient des pieds à la tête.
Un coup de vent fit envoler mon
béret et tandis que je courais après
b. pour le rattraper, le vent retourna
le parapluie d'une dame qui
marchait à grands pas. Il y a
peu de monde dans les rues sauf
la laitière et le facteur qui font
leur tournée habituelle. Au tour-
nant de la rue j'aperçois ma
petite camarade Sirione qui
a négligé de prendre son para-
pluie; elle est toute trempée. Les
portes et les fenêtres sont fermées.
La pluie tinte contre les vitres
et forment des flaques d'eau
sur le sol. Dans les tuyaux
des gouttières l'eau fait du
bruit et forme des ruisseaux
quand elle sort. Le vent cingle
la figure et pique les jambes.
Vraiment c'est un vilain temps
à ne pas mettre un chien dehors.

a b. 7

Rédaction

Par quelques détails très précis, caractérisez chacune des saisons

Développement

Tout le monde, même les enfants, sait savent que l'année se divise en quatre parties : printemps - été automne - hiver - Comment ne pas aimer le printemps ! La nature qui jusque là était endormie se réveille tout à coup. Tout reverdit reverdi. Les hirondelles reviennent, et la violette commence à sortir ; les primevères et les muguets lauteux fleurissent. Les arbres reverdissent et les bourgeons écailleux poussent. Puis vient l'été apportant ses fruits, les petites fraises des bois, les cerises, les pêches fleurissent, et les roses et les lilas embaument les jardins. L'automne à son tour entre dans la danse ; Apportant les pommes qui couvrent les arbres, les prunes. L'automne fait aussi tomber les

feuilles qui tourbillonnent en se pourchassant. Les fruits tombent à terre avec des bruits sourds.

L'hiver, saison de joie pour les petits apporte la neige et aussi les gelées. Adieu ! les fruits ! la saison est passée. La neige couvre d'un épais linceul les prés et les pendeloques toits des maisons. Le givre fait des pendeloques aux maisons, et forme de fines ciselures, taillées par d'habiles sculpteurs.

Et ainsi contenue la ronde des saisons

Bien 7, mais il manque une fin.

Rédaction

j'aime à regarder les nuages, à imaginer leurs voyage

Développement

J'aime beaucoup à regarder les nuages. Parfois les gros semblent vouloir avaler les petits. Ils ont des formes variées. Les uns ressemblent à des monstres imaginaires, les autres à des animaux fantastiques qui paraissent vous

regarder fixement et ensuite vouloir
s'élancer sur vous et vous dévorer.
Il y en a qui sont tout blancs et
qui sont comme des montagnes inac-
céssibles, couvertes de neiges éternelles.
d'autres encore ressemblent à des
personnages de forme bizarre. Je
m'imagine en les regardant leur
lointain voyage à travers divers
pays, l'Afrique au climat torride,
les mers bleues, les pics blancs;
Je songeais aux belles vues qu'il
devaient voir de si haut; les beaux
monuments les forêts et bien d'autres
choses encore. Parfois ils couraient,
on aurait dit qu'ils se faisaient
la chasse les uns aux autres. A
d'autres moments ils semblaient
figés à leur place. Qu'ils sont
heureux les nuages de voir du pays.

songe
tu changes de temps
doivent
courent
font dirait à refaire en employant le présent
semblent

a b. 6/2 -

Rédaction

L'histoire du lapin de garenne pendu à l'étal du marchand... C'est un jeune lapin Jeannot qui n'a pas eu, pour le guider le jour de l'ouverture, les conseils du vieux lapin Briscard.

Développement

En passant dans la rue pour me rendre à l'école je vis à l'étal du boucher un superbe lapin de garenne pendu par les pattes de derrière et la tête en bas. Je songeais que cet imprudent avait dû le jour de l'ouverture (jour de malheur pour les bêtes à plumes et à poils) désobéir à sa mère en allant gambader dans les champs. Mais il avait compté sans la présence du chasseur qui la lui avait prouvé en le tuant. Pauvre Jeannot ! Il n'avait certes pas eu les conseils du vieux Briscard qui était plus expérimenté que lui, mais il n'aurait pas dû aller folâtrer dans les champs et brouter. Et je me disais : Jeannot n'a pas

dû se contenter de l'herbe de son terrier, il a dû vouloir faire à sa tête.» Pauvre petit imprudent il aurait bien mieux fait d'obéir à sa mère pour conserver la vie.

Bon début ! Fin du devoir négligée -

C/2

Votre maman obligée de s'absenter pour l'après midi vous laisse le soin de garder et de distraire dans la maison, votre petite sœur (ou votre petit frère) âgée de deux ans. Que faites vous pour vous acquitter le mieux possible de la tâche qui vous est confiée

Développement

. jeudi ma tante obligée de s'absenter pour l'après-midi me dit ; « Simone ce soir tu viendras garder ta petite cousine, car j'ai besoin de sortir. L'après-midi, je allais chez ma tante garder ma petite cousine qui était très espiègle malgré son jeune âge. Aussitôt sa maman partie, elle me demanda de sortir dehors

est partie

pour jouer. Comme je refusais elle se mit en colère et trépigna. Alors j'essayai de la consoler, et comme elle redevenait souriante et gracieuse je lui proposai de regarder des images. Puis quand on eut fini de regarder le livre qui lui avait fait pousser des exclamations de surprise, nous nous mîmes à jouer à la poupée pendant tout le temps avec beaucoup d'entrain. Mais la soirée fut interrompue à un certain moment, où ma petite cousine ne pouvant pas promener habiller sa poupée comme elle voulait, la jeta par terre où elle faillit se casser. Mais ce fut les seuls incidents ~~avec le premier~~ qui troublèrent la soirée. Et je m'en retournai le soir bien contente chez moi.

B 7

Rédaction

En vous inspirant du texte: La chanson du vannier, écrivez la chanson du forgeron, ou d'un autre artisan à votre choix.

Une phrase servira de refrain.. Fer grossier courbe toi sous le marteau pesant -

Quelques couplets diront les divers usages du fer: tu seras....

Développement

Bois grossier façonne toi sous le rabot,
Bois grossier tu seras le lit, où dort un petit enfant que sa mère endort en chantant, tandis que l'enfant sourit.
Bois grossier façonne toi sous le rabot.
empilent Tu seras la grande armoire où s'empilent les vêtements, les souvenirs de la famille.
Bois grossier façonne toi sous le rabot,
Tu seras la table familiale où se réunit toute la famille pendant les repas et pour les longues veillées d'hiver
Bois grossier façonne toi sous le rabot,
Tu seras le buffet où la vaisselle s'entasse o sur tes larges rayons, ainsi

que les médaillons et les fleurs sèches.
Bois grossier façonne toi sous le rabot.
Bois grossier tu seras les bancs où
les écoliers et les écolières s'assoiront,
et les tables où ils écriront.
Bois grossier façonne toi sous le rabot.

13 7

Rédaction

Le 1:er janvier (ou à l'occasion de votre anniversaire) le facteur vous remet un paquet. Intriguée vous le déficelez fébrilement. Son contenu. C'est une joyeuse surprise qui vous fait un parent (ou un ami de la famille.) Comment accueillez-vous ce cadeau ?

Développement

Ce matin jour du 1:er janvier, le facteur me remets un paquet rectangulaire soigneusement ficelé. Toute surprise je me dépêche d'aller dans la cuisine ouvrir ce mystérieux paquet. Je prends des ciseaux et crac je coupe la ficelle. J'ôte le papier mais à ce papier en succède un autre que j'enlève fébrilement. Quelle n'est

pas ma surprise de voir une superbe boite à ouvrage et deux beaux livres. je regarde leur titre et je vois que c'est les deux livres que je rêve d'acheter il y a longtemps. je songe que c'est ma tante à qui j'ai compté mon désir qui me fait cet aimable cadeau. Puis j'ouvre avec précipitation la boite à ouvrage et je vois qu'elle renferme tout ce qu'il faut pour coudre : dé, ciseaux, aiguilles, crochet, poinçon, ainsi qu'une douzaine de petites bobines de fil de toutes couleurs. je replie la boite dans son papier, je la range et je me plonge dans un des livres que je trouve très beau, tout en songeant qu'il faudra que j'écrive à ma tante pour la remercier.

conté

13 7/e

Rédaction

Vous allez faire en imagination, un hivernage dans les pays du froid. Vous habiterez une maison de bois, isolé

loin des villages. Racontez vos préparatifs à l'approche de l'hiver.

Développement

Au Canada l'hiver est très long et très froid. Aussi à son approche nous faisons tous les ans nos préparatifs contre le froid et contre la faim. Pendant que papa aidé de mon oncle abattent du bois dans la forêt, maman, ma tante et moi nous fermons hermétiquement les fentes des planches avec de vieux chiffons. Comme cela au moins nous ne sentirons pas le vent qui dehors coupe la figure durant l'hiver. Nous renchaussons ~~la~~ ~~me~~ solidement le bas de la maison avec de la terre pour que le froid ne pénètre pas. Pendant la nuit il tombe de la neige et le matin papa et mon oncle décident d'aller chercher le bois qu'ils ont laissé dans la forêt. Ils prennent

le traîneau et partent. Pendant ce
aidée temps maman aidé de ma tante
tue tuent les lapins que nous avions et
suspend les suspendent à un clou fixé à une
mets poutre du hangar. Moi je met
dans un salouir du jambon et dans
un autre du lard. Ma tante et
maman portent ces deux salours
dans le hangar, et au moins avec
cela et les tub légumes qui sont
à la maison, nous ne craindrons pas
la faim. Puis quand papa et
mon oncle rentrent vers le soir harassés de fatigue nous commençons à empiler le bois dans le hangar et comme nous n'avons pas le temps de finir nous continuons le lendemain. Ainsi je m'imagine un hivernage aux pays du froid.

137

Mercredi 19 janvier 1938

Une de vos amies — ou une parente — est malade. Dehors il neige. Vous décidez tout de même d'affronter le mauvais temps pour aller la voir. Racontez votre trajet jusqu'au village où elle habite.

Développement

Ma petite amie Marie étant malade je décide d'aller la voir, je cherche un livre qui, je pense la distraira un moment, j'ouvre mon parapluie car il tombe de la neige et je prends le chemin du village. Sur la route la neige forme un épais linceul et les rameaux des arbres semblent être parés pour une grande fête, les maisons encapuchonnées d sous le manteau blanc de la neige ne donnent pas signe de vie. Je marche lentement, prenant plaisir à fouler cette mousse légère sous mes pieds qui laissent leur empreinte. Comme c'est amusant de marcher dans la neige

et comme je plains Marie de ne pas pouvoir faire avec ~~moi et~~ nos petites camarades et moi, une bonne partie de boules de neige. Enfin j'aperçois la maison de Marie qui semble sourire derrière ses rideaux bleus ; ~~et en rentrant dans la chambre de la malade elle me sourit~~ j'entre dans la chambre de la malade qui sourit en me voyant. Puis nous bavardons gaiement et nous terminions la soirée par de joyeux propos. Quelle bonne soirée nous avons passé Marie et moi vraiment je ne l'oublierai pas.

b. 7

Mercredi 26 janvier

Premier voyage

Le départ pour la première fois en chemin de fer ou en autobus. Inquiétude, embarras, timidité ou forfanterie. Curiosité malgré tout. Racontez.

Développement

Un matin maman me dit : « Nous allons prendre le train pour aller voir ta tante. »
Je n'ai jamais voyagé en chemin de fer car je n'ai que quatre ans et j'ai une grande frayeur de cette grosse machine.
Maman et moi nous prenons la route pour aller à la gare. Quand nous arrivons sur le quai il me semble que tous les voyageurs me dévisagent avec curiosité. Je suis très intimidée et je n'ose pas lever la tête. Tout à coup, un roi sifflement strident fend l'air comme un cri, et je vois s'avancer dans le lointain une énorme masse brunâtre, laissant derrière elle une fumée blanche qui monte vers le ciel en zig-zag.
La peur me prend, mes jambes se dérobent sous moi et je serre bien fort la main de maman de peur qu'elle me laisse. Cette énorme machine qui crache de la fumée, et qui vrombit me cause une frayeur intense. déjà des larmes perlent à mes cils. Soudain j'aperçois à la fenêtre de la locomotive des têtes des

chauffeurs noirés de charbon. Cela achève de me faire peur, je crie et je barbouille refusant de monter dans le train. Maman qui a peur de le ne pouvoir le prendre essaye par des paroles douces de me consoler. Enfin avec la promesse d'avoir me faire acheter une poupée, je consens à monter. Ma terreur est vaincue, et le voyage se passe sans autre incident.

12/8

Mercredi 2 février

Vous écrivez à votre grand-père ou à votre grand'mère et vous lui donnez des nouvelles de la maison

ab 6/2

Telletin le 2 janvier

Chère grand'mère

Je pense que tu es en bonne santé mais tes rhumatismes doivent quand même te faire souffrir. Papa et maman sont en bonne santé ; moi je me suis un peu enrhumée par ce vilain temps car depuis quelques jours il pleut continuellement et un rhume est bien vite attrapée. ~~Enfin~~ J'espère que tu n'as pas un temps aussi pluvieux et malsain. Chaque jour nous rapproche de l'été qui fera

d

Rédaction

Vous jouez dans la cour. Tout à coup l'une de vous tombe et se fait mal. Racontez la scène et terminez à votre idée.

Développement

Par une matinée ensoleillée à la récréation je joue avec une dizaine de mes petites camarades à cache-cache. Notre jeu est plein d'entrain. Beaucoup d'entre nous sont habiles et ne se font presque jamais attraper, par contre Suzanne se fait prendre fréquemment. Nous la taquinons: « tu n'es pas leste lui dit-on ». Et la partie continue c'est Marie qui doit nous attraper. Tout à coup alors qu'elle essaye d'attraper Jeanne elle bute contre une pierre qui se trouve à son chemin et paf la voilà par terre. Elle se relève au bout de quelques instants en pleurant, à chaudes larmes parce que son bas est percé, et ses genoux écorchés lui font mal. « Maman va me gronder dit-elle entre deux hoquets ». Nous la consolons de notre mieux, ce qui n'est pas une petite affaire. Puis deux d'entre nous lui donnent la main pour l'aider à

montent marcher et la monte en classe pour les soigner après avoir demandé la permission à la maîtresse. ~~Puis~~ nous nous remettons à jouer, mais ce n'est plus avec le même entrain car Marie n'est pas là et nous pensons qu'elle serait bien heureuse de jouer.

Bis 7

Lecture reproduite

Encore, immobile il était là. Assis sur son train de derrière il ~~était là~~ la regardait fixement. Comme il était sûre qu'il la mangerait le loup ne se pressait pas. Et quand la petite chèvre se retourna, il ricana férocement ; « Ah ! ah ! la petite chèvre de monsieur Seguin » dit-il et il passa sa langue rouge sur ses babines d'amadou.

Blanquette se sentit perdue.... Un moment en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin elle pensa qu'il valait mieux mourir tout de suite, puis s'étant ravisée elle se mit en garde la corne en avant pour se battre comme une brave chèvre de Monsieur Seguin qu'elle était, non pas qu'elle eut l'espoir de tuer le loup, les chèvres ne tuent pas le loup, mais pour

tenir
voir si elle pourrait lutter comme la Renaude.

Mercredi 16 février

Rédaction

Une vieille passe

En vous inspirant du texte : "une pauvre vieille", décrivez une vieille femme inconnue, que vous avez rencontrée ~~ou~~ dans la rue ou sur la route.

1 Où ? 2 Description ? 3 Où cette pauvre vieille peut-elle aller ?

Développement

Ce matin en passant sur la place de la ville je vois une pauvre vieille qui marche péniblement en s'appuyant sur un bâton. Elle a de vieux souliers percés à la pointe et qui laissent apercevoir un morceau de son bas. En guise de robe, un vieux peignoir troué en plusieurs endroits, sur sa tête rien qu'un vieux chapeau dont on ne ~~sait~~ saurait décrire la forme. Elle porte sous son bras un pain. Elle marche sans regarder personne. Pauvre vieille vers quel taudis se rend-elle en marchant si péniblement

et l'air si triste; elle ne trouvera sans doute pas un bon feu quand elle rentrera dans sa chaumière isolée, ni une chaise bien rembourrée pour se reposer de sa pénible randonnée. Elle ne trouvera que l'âtre vide la pauvre vieille. comme la vie doit lui paraître triste! Pauvre femme inconnue que je voudrais voir où vous vous rendez, vers quelle chaumine vous dirigez vos pas!

Bien 7

Lecture reproduite
Le retour de Fobus

Malgré toute la satisfaction qu'avait eu Fritz à la ferme ce n'est pas sans une vive satisfaction qu'il découvrit Hunebourg sur la côte en face.
Tout en marchant Fobus se rappelait la brasserie du Grand Cerf avec sa petite cour de platanes derrière, les petites tables garnies de monde, les chopes débordant de mousse
13 Il se revoyait dans sa chambre, en manches de chemise, les pantalons serrés sur les hanches, les pieds dans ses pantoufles et se redisant tout joyeux: Est on bien chez soi dans ses vieux habits et ses vieilles habitudes.....

Mais il n'avait pas encore gravi les cinq ou six marches qui conduisait à sa maison que la vieille Hatel apparaissait levant les bras en l'air et disant : Ah ! monsieur Hobus ! — Mais oui c'est moi dit-il en montant les escaliers quatre à quatre — Quelles inquiétudes m'avez vous donné dit-elle ?.

Mercredi 2 mars

Vous vous êtes taquinée avec votre meilleure amie.
Dans quelles circonstances ? — Motif de votre brouille ! — Echange de paroles vives.
Puis viennent vos regrets — Chagrin d'avoir peinée votre amie —
La réconciliation -

Devéloppement

Par une belle après-midi d'août je joue dans mon jardin avec deux de mes petites amies Nicole et Marie. Nous jouons à cache-cache et la partie est très animée. A un certain moment Nicole prétend qu'elle m'a attrapée. Je me récrie. « Ce n'est pas vrai, j'étais au but — Tu es une menteuse tu ne veux jamais être

prise me répond elle. » Marie essaye de nous mettre d'accord en disant qu'elle va « servir » à ma place. Mais ni Nicole ni moi nous ne voulons nous réconcilier. « Tu es une mauvaise camarade me dit elle — Toi aussi lui réponds-je, jamais plus je ne serai jouerai avec toi. » Nicole s'assoit sur un banc et boude, moi je boude appuyée au mur. Je regrette les paroles que j'ai dites à Nicole que je pense doit être peinée de celles qu'elle m'a dites. Mais il me semble que jamais je ne pourrai me réconcilier avec elle. Tout à coup Nicole se lève et se dirige vers moi. « Pardonne moi me dit-elle de t'avoir dit de vilaines paroles. — » Je l'embrasse et je lui dis : pardonne moi toi aussi et pour oublier cette querelle recommençons à jouer. »

celles

Bien. 7

Samedi 5 mars

Lecture expliquée

Volodia me prit par la main et voulut m'éloigner de force de la table. Alors je pris le pied de la table et je la renversai — voilà ce que tu as gagné à me pousser ! Tous les objets en porcelaine et les ornements en cristal tombèrent à terre en se brisant avec fracas.

Abominable gamin ! dit Volodia en essayant de retenir les objets qui glissaient. Maintenant me dis-je en moi-même en sortant de la chambre « c'est fini nous sommes brouillés pour la vie.

B

De toute la journée pas une parole ne fut échangée entre nous. Je n'osai pas regarder mon frère et j'étais incapable de m'appliquer. Volodia au contraire a appris très bien ses leçons et selon son habitude après le dîner il babilla et rit comme si rien ne s'était passé.

Mercredi 9 mars

Décrivez un animal familier que vous connaissez bien. Montrez le d'abord au repos, puis dans une de ses occupations habituelles.

Développement

Ma jolie chatte Minette est très familière. C'est une jeune chatte, aux poils blancs, tachés

endroits

de noir par endroit. De grandes moustaches encadrent son museau, son nez rose frémit quand elle aperçoit une proie facile à attraper. Lorsque je rentre de l'école Minette se frotte après mes jambes et ronronne. Il lui arrive parfois de me griffer sans le vouloir car elle n'est pas méchante. Mais si on lui tire la queue elle sort ses griffes et miaule. Elle ne mord pas et n'utilise ses crocs que pour ronger des os, et déchirer de la viande. Elle aiguise ses griffes contractiles en labourant le coussin qui est sur sa chaise. Souvent elle dort sur cette chaise, le corps en boule, la tête entre les pattes et ronronnant. Pour l'amuser je la fais courir après un bouchon que j'ai attaché à une ficelle. Par les belles journées d'été elle va dans la cour et s'allonge sur le sol. Souvent je lui sers son lait dans une petite assiette. Tout d'abord elle le flaire puis par petits coups secs elle le lape. Quand elle l'a bu elle s'assoit

assoit

sur sa chaise et à l'aide de ses pattes et de sa langue elle fait sa toilette. Décidément Minette est une bonne chatte

Bon devoir 7 1/2

et je l'aime bien.

Rédaction

Il y a quelque temps une nouvelle élève est arrivée dans votre classe. Tout de suite elle vous a plu .. son visage souriant, son air doux, vous ont attirée.

Petit à petit vous vous apercevez que vous vous êtes trompé sur son compte. Citez les faits qui vous ont renseigné sur son vrai caractère et montrez qu'il ne faut pas juger les gens sur la mine.

Développem

Il y a un mois environ une nouvelle élève vint à l'école. Comme elle était de notre âge elle fut admise dans notre classe. Elle se nommait Jacqueline et paraissait très ~~aimable~~ et très bonne camarade. ~~Elle se nommait Jacqueline et paraissait~~ Son visage souriant était encadré de boucles blondes, ses yeux bleus, ses lèvres vermeilles, ses joues fraîches lui donnait un air sympathique. Dès le premier abord je me sentis attirée vers elle. La maîtresse lui assigna sa place et nous commençâmes nos devoirs. A la récréation je fis plus ample

donnaient

connaissance avec Jacqueline et je vis que j'avais choisi une bonne camarade. Les premiers jours nous jouions ensemble aux récréations, nous sortions ensemble de l'école. Mais petit à petit je vis que ma compagne me délaissait. Elle me parlait brutalement, et si en classe je lui demandai sa gomme ou son taille-crayon elle me disait : « Tu n'as jamais ce qu'il te faut, il je suis toujours obligée de te prêter mes affaires. » Aussi je pris la résolution de ne plus rien lui demander. Une fois cependant elle vint jouer avec moi. Nous étions en train de jouer à la marelle. Jacqueline monta sur le trait. « Tu as "brulé", lui dis je c'est à moi de jouer. Jacqueline ne répondit pas, elle me donna la place et se mit à bouder dans un coin de la cour. « Tu as bien mauvais caractère, tu te fâches pour un rien, je ne te croyais pas comme cela lui dis-je, une autre fois je ne me fierait pas aux ~~ses~~ ~~les~~ apparences.

demandais

fierai

Bien !

La rivière de ma petite ville

a) D'où vient-elle ? (quelques mots seulement de la région où elle est née.) Ca-t-elle déjà parcouru bien du chemin ? Quels coins, quels quartiers traverse-t-elle ici ? Comment ?

b) Son aspect en ce moment ; ses rives. Son aspect changeant suivant les saisons. Tantôt... tantôt...

c) Où va-t-elle ? Vous la regarderez s'éloigner et vous direz : jolie rivière ! tu...

Développement

Notre petite rivière vient d'un vaste plateau où croissent les bruyères et les genêts et où paissent des moutons. Quand elle arrive ici elle passe sous les arches du pont Roby et traverse le pont des Malades elle est calme et limpide et n'a pas fait beaucoup de chemin. Au printemps son niveau est assez élevé suivant les endroits car la fonte des neiges lui procure de l'eau. Ses rives verdoyantes sont parsemées de fleurs printanières, primevères violettes et boutons d'or. Quelques peupliers sur lesquels les feuilles commencent à pousser se balancent au gré du vent et leur silhouette se reflète vaguement dans son onde. En été son

niveau baisse et à certains endroits de gros cailloux apparaissent ou pointent à travers l'eau. Les arbres l'ombragent, des oiseaux chantent dans leurs branches et quelques pêcheurs lancent leur ligne dans son cours. Puis les fleurs disparaissent, les feuilles qui tourbillonnent tombent dans son lit et s'en vont au gré de l'eau. Plus de gazouillements dans les branches des arbres.. c'est l'automne. Enfin vient l'hiver qui ressemble beaucoup à l'automne. La rivière qui était limpide se trouble quand la pluie ou la neige tombent. Je la regarde s'éloigner et je pense: Jolie rivière tu continues ton chemin; tu vas bondir et bouillonner sur les cailloux et les rocs d'une gorge encaissée ~~entre dans~~ dans ds vallées profondes et les personnes qui te verront t'admireront tout comme moi. Et les gourmets t'apprécieront pour les poissons que tu renfermes, jolie rivière continue ton chemin;

B 7/2

beau

Rédaction

Au milieu de dineurs attablés sur l'herbe, un serpent surgit... (ou tel autre animal que vous choisirez et qui provoquera de la surprise, de l'effroi ou de la gaité ,, une souris, un crapaud, une grenouille etc..

Racontez la scène

Développement

Par un beau dimanche mes parents, mes voisins ma petite amie Nicole et moi nous dinions bien tranquillement sur l'herbe. La rivière qui passe tout près de nous murmure entre ses rives fleuries. Le dîner est animé et nous bavardons gaiement. Le soleil darde ses rayons sur les grands arbres qui nous abritent. Comme il fait bon vivre ici! Nous parlons joyeusement lorsque Nicole pousse

peur

un cri de stupeur. « Il me semble que sous la nappe quelque chose a bremué ,, dit-elle, Je « Tu as dû rêver lui dis je, moi je n'ai rien vu. Ci moitié convaincue Nicole continue de manger. Tout à coup près de moi j'aperçois une petite grenouille verte qui a l'air bien inoffensive. Je pousse le coude de ma petite amie pour qu'elle se tourne et la regarde. « Tu

vais bien que j'avais raison dit Nicole,
Papa regarde la petite grenouille et dit;
« Il y a là une belle petite bête. »
je vais l'attraper si je peux dit Nicole
et si je réussis je la mettrai dans un
bocal avec une petite échelle et je m'en
servirai de baromètre, « Tu as là une
bonne idée lui dit son papa mais
laisse donc cette grenouille en liberté
elle ne demande rien à personne et ne
fait pas de mal.

137

Lecture reproduite

Le canard de minuit un a un

Ses frères ayant disparu du côté de la cuisine, il fut question de sa disparition à laquelle je m'opposai énergiquement. propre domestique

Comme s'il avait eu van de ce danger il se montra de plus en plus sauvage, faisant des trous dans la haie pour aller naviguer sur la rivière, maraudent, pillant les petits pois, les groseilliers, les cassis, volant

la pâtée du chien de garde de suite

Il découchait pendant plusieurs nuits, ~~et il revenait~~ on le croyait perdu, et il revenait traînant de l'aile s'étant battu avec les chats du voisinage.

Mercredi 27 avril

Un voyageur (ou une voyageuse) arrive à la gare chargé de paquets, suant et soufflant pour prendre un train qui est sur le point de partir.

Faites le portrait du voyageur. Montrez-le se précipitant au guichet, puis sur le quai.

Le train est parti... Fureur du voyageur? Vos réflexions.

Rendez le portrait et le récit aussi amusant que possible.

Développement

Jeudi matin j'allais accompagner ma tante au train de onze heures. Le train était en gare depuis un moment. Ma tante était installée dans un compartiment. Les employés portaient de petites charrettes encombrées de paquets de toutes sortes et de toutes grosseurs.

installée

2

Les portières battaient, quelques voyageurs étaient encore sur le quai et se précipitaient vers un compartiment. Les portières battaient la lourde machine sifflait et crachait une fumée noirâtre qui prenait à la gorge et faisait tousser. Tout à coup on vit arriver dans la salle de la gare une voyageuse qui se précipitait. Elle était essoufflée, Elle était encombrée de paquets. Affolée en voyant le train en gare et craignant de le manquer, elle se dirigea vers le guichet. Elle se pressait tellement qu'elle s'embrouillait en demandant son billet. Elle partait à Paris, l'employé lui remit son billet, elle paya à la hâte et elle fit enregistrer ses bagages. Elle courut sur le quai. Surprise et désespoir le train n'y était plus! Elle n'aperçut qu'un tourbillon de fumée, au tournant de la voie. Elle était en colère, Elle devint toute pâle, puis toute rouge; les paroles s'étranglaient dans sa gorge. Il ne n'était pas... la peine que... je me presse dit elle.

Que va dire ... ma sœur, en ne me voyant point venir. C'est bien la dernière fois que je prendrais ce damné train qui laisse tes voyageurs sur le quai. » Je pensais qu'elle avait bientôt de passer passait sa colère sur le train car si elle était venue plus tôt elle ne l'aurait pas râté. Et je songeais aussi qu'elle n'exécuterai pas sa promesse de ne plus voyager. Les gens sont bizarres drôles me disais je en remontant chez moi.

B 7

Rédaction

Des moineaux sont venus becqueter dans le jardin. Ils sautillent heureux de vivre. Tout à coup, un bruit sec: un moineau est pris au piège. Décrivez la scène, toutes vos part de vos réflexions.

Développement

Par une belle matinée d'avril une quinzaine de gentils moineaux s'ébattent et gazouillent dans le jardin de mon voisin. Comme c'est amusant de les regarder! En sautillant de ci de là ils vont d'un endroit à un autre, picorant les graines qu'ils trouvent sur

le sol et becquetant les feuilles de salade dans les plates-bandes. Ils poussent de petits cris de joie tout en mangeant. Au moindre bruit ils prennent leur volée pour aller sur les grands arbres environnants. Perchés là-haut ils épient tout ce qui se passe et redescendent à tire-d'aile dès qu'ils n'entendent plus rien. Je regarde leurs joyeuse ébats quand un léger décliq parvient à mon oreille en même temps qu'un petit cri qui fend l'air. En regardant bien j'aperçois qu'un moineau est pris sur un piège dissimulé sous du feuillage. A côté du feuillage des miés de pain sont là pour les attirer. Avec mille précautions je délivre le prisonnier tout en pensant que mon voisin est bien cruel de capturer ces gentils piérrots qui ne font guère de mal. Ce n'est pas pour quelques feuilles de salades qu'ils endommagent qu'ils faut les tuer. » Sur ces pensées je rentre à la maison.

BS

Mercredi 11 mai

Rédaction

Le facteur rural et l'auto

Le facteur rural fait sa tournée (montrez-le) Il a chaud, la route est longue... Il s'arrête un instant à l'ombre d'un arbre et, comme Perrette, il fait des châteaux en Espagne. Une personne généreuse lui a offert une auto... Comme son travail est devenu intéressant! En imagination, il fait sa tournée en automobile... Un coup de corne le facteur, rappelé à la triste réalité, reprend son chemin.

Développement

il vaudrait mieux parler au présent

Par une chaude journée, le facteur rural faisait sa tournée habituelle. Il faisait une chaleur terrible. le soleil dardait ses rayons sur la campagne environnante qui semblait un brasier. Le pauvre facteur marchait à petits pas en s'épongeant fréquemment le visage, car de grosses gouttes de sueur perlaient sur son front et ruisselaient sur sa figure. « Ah! quand donc rentrerai-je chez moi? Que je suis fatigué par cette longue tournée. mon

métier est bien ennuyeux en cette saison répétait il. » Puis voyant un arbre touffu qui lui plaça sur le bord de la route et qui lui offrait ses longues branches pour s'abriter du soleil, il ne put résister à la tentation de se reposer. « Je puis bien me reposer un instant, disait notre brave facteur, cela ne me retardera pas beaucoup. » Il se trompait le pauvre homme, car à peine fut il installé sous l'arbre qu'il s'assoupit. Un beau rêve venait le visiter. Un beau matin, on lui remettait une lettre, cachetée avec de la cire. Le facteur l'ouvrit et il vit ces mots. « Ayant fait fortune dans mon commerce d'autos je t'envoie une Simca qui arrivera chez toi demain ou après-demain Ton frère » Notre facteur était enchanté, une auto pour lui qui rêvait depuis si longtemps d'en acheter une, il était dans d'une grande joie. Mais le klaxon d'une véritable auto le retira précipitamment de son rêve. Il dut bien se rendre à l'évi

dence, et reprendre sa route en accélérant sa marche, car il avait perdu du temps.

B 7- Mais ton devoir gagnerait en vivacité si tu parlais au présent.

Rédaction

Aimez vous les voyages ? Dites pourquoi ? Quels voyages voudriez vous faire ? Donnez-en les raisons

Rédaction

Vous avez chez vous : (ou un de vos parents, un de vos voisins a chez lui) deux chats (ou deux chiens) qui s'entendent bien (ou qui ne s'entendent pas)

Décrivez des épisodes (ou de petites scènes montrant ces animaux lorsqu'ils se trouvent ensemble

Développement

J'ai deux jolis petits chats ; l'un est noir est et blanc, l'autre est gris et blanc. Je les aime beaucoup. Mais ils ne s'entendent pas, ils sont très taquins. Quand le noir boit son lait, le gris saute aux et joue avec sa queue, ce qui ne plait pas à Minouche mon petit chat noir,

Mon petit chat gris s'appelle Minet.
Un jour Minet dormait étendu de tout son long sur une chaise, mais sa queue dépassait la chaise et Minie qui cherchait le moment où il pourrait le taquiner, prit sa queue entre ses pattes et la mordit. Minet miaula deux ou trois fois, s'assit sur la chaise et riposta, griffes sorties à Minie qui s'enfuit car il me vit arriver et il pensa que je vais le battre. Une autre fois Minie buvait à petites gorgées son écuelle de lait. Minet lui sauta sur le dos et le mordit. Minie ne ~~lacha~~ s'arrêta pas de boire ce qui vexa Minet. Minet pour se venger se mit à boire à côté de Minie et il prenait toute la place qu'il pouvait pour l'empêcher de boire. Malgré tout cela j'aime bien mes chats.

pourrait

a b. 6

Mercredi 25 mai

Rédaction

Un orage

Le ciel se couvre. Des éclairs. Une trombe d'eau s'abat sur la ville ou sur le village. Nombreuse degâts. Racontez.

Développement

Depuis quelques jours la chaleur est accablante. Le soleil darde ses rayons sur la campagne qui semble un brasier. Dans les jardins les plantes sont cuites par le soleil. La rivière est presque à sec. « Un peu d'eau ferait du bien dans les jardins, rien ne pousse avec cette sécheresse dit papa. — Avant la fin de la semaine il y aura dit maman - un orage. » Les maisons semblaient dormir sous leur toit de tuiles roses. Vers quatre heures de l'après-midi, de gros nuages noirs s'amoncellent dans le ciel. L'air devient de plus en plus suffocant. Tout ~~d'un~~ à coup un formidable coup de tonnerre ébranle les maisons. Le ciel s'assombrit encore davantage et devient d'un noir d'encre. Une pluie diluvienne se

met à tomber, et ruisselle sur le sol. Le temps se rafraîchit. Soudain des éclairs sillonnent le ciel avec rapidité et le zèbrent de rayures jaune d'or. Le tonnerre et les éclairs se succèdent tour à tour. La pluie tape contre les vitres. Enfin le tonnerre se calme, ainsi que les éclairs. Le ciel s'éclaircit. Je sors dehors pour voir s'il y a des dégats. Des fleurs jonchent le sol. Les plantes nouvellement sorties de terre sont couchées contre la ~~terre~~ sol. Çà et là quelques tuiles brisées sont des épaves. Malgré les dégâts qu'elle cause j'aime bien la pluie, car sans elle rien ne pousserait.

B. 7/2

Mercredi 1er juin

Rédaction

Tiens !.. un rassemblement ! Vite allons voir ce qui se passe ...

Continuez à votre fantaisie

Développement

Par une belle après-midi de congé, je me promène dans la rue. Au tournant d'une maison j'aperçois un rassemblement. C'est sans doute quelque camelot qui par ses boniments attire les badauds, me disais-je en moi même. Mais poussé pour la curiosité je m'approche du groupe gesticulant et remuant. Comme je ne vois pas je m'approche plus près et je vois bien que je ne me suis pas trompé. Montée sur une grande table, placée devant une auberge, un marchand ambulant vante sa marchandise. Il assure que celle-ci à bas prise et de bonne qualité ne craint pas les concurrents. En plus, ~~aux clientes qui lui achèteront~~, ils donnera un cadeau à toute personne qui lui achètera de la marchandise pour plus de ~~10 f~~ dix francs. Ce superbe cadeau comme il l'affirme consiste en une boîte de trois savonnettes pour les dames, et d'un couteau à trois lames pour les messieurs. En rentrant à la maison je raconte à

mes parents les paroles de ce marchand d'occasion, qui firent rire beaucoup de personnes.

B.7

Rédaction

Avec des amis vous partez en promenade. Le temps est peu sûr. « Prends ton caré » (manteau) dit maman. Vous refusez. Continuez.

Développement

Depuis longtemps, mes voisins et mes parents avaient décidé d'aller en promenade. Un dimanche de juin, nous nous préparons à partir. Le temps est incertain; par moments de gros nuages grisâtres couvrent les autres, il ne fait pas une grande chaleur. Au moment de partir maman me dit: « Prends ton imperméable car il peut pleuvoir avant que nous soyons de retour! — Il ne pleuvra sûrement pas avant la nuit lui dis-je et il y aura longtemps que nous serons rentrés » Maman ne me dit rien plus et nous partons

comme pour se confirmer à mes dires, le temps s'éclaircit. Le soleil qui était caché derrière les nuages se montre plus souvent. Je commence à croire que j'ai eu raison de ne pas prendre mon ciré, et je pense que je ne serais embarrassée bien inutilement. Nous continuons notre route en bavardant gaiement et en riant. Le temps est toujours le même. Nous avons peut-être demi' marché pendant une demie-heure quand tout à coup le soleil se cache, le temps se rafraîchit, le vent commence à souffler et fait plier les arbres vers le sol. Puis une pluie diluvienne se met à tomber, alors je vois que j'ai eu tort de ne pas écouter maman. Mes parents et mes voisins s'abritent sous leur parapluie, je me cache un peu sous le parapluie de maman et nous reprenons le chemin du retour.

B. 7 1/2

Lundi 13 juin

Rédaction

Aimeriez-vous avoir vingt ans. Pourquoi ?
S'il vous paraît plus agréable d'être à l'âge que vous avez, essayez de dire les raisons de votre préférence.

Développement

Je n'aimerai pas avoir vingt ans, il faut bien s'y résigner. J'ai déjà douze ans et les années passent bien vite. Quand on atteint cet âge, il faut travailler, il faut raccommoder, coudre, laver, repasser le linge, et je n'aime pas coudre. Il faut travailler et par conséquent il faut donc gagner sa vie, et ne plus songer aux jeux et aux amusements comme pendant le jeune âge Au lieu de vouloir grandir comme d'autres enfants, je voudrais toujours rester enfant. Pendant l'enfance, on rit, on joue, on va en classe, on s'instruit beaucoup. On peut se promener, des soirées entières sans avoir besoin de se dire en soi-même : « Il faut que je rentre le plus tôt possible j'ai encore ceci ou cela à faire. » Quand on est jeune on peut donc bien s'amuser.

Voilà pourquoi je ne voudrais pas grandir je voudrais goûter tous les plaisirs et toutes les joies de l'enfance.

B 7

(puis 10 pages vides)

FIN

Hautes-Alpes. La Cerverette près de Briançon.